Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1996)

Heft: 88-89

Buchbesprechung: Arrêt sur livres

Autor: Germain, Anne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Arrêt sur Livres

PAR
ANNE GERMAIN

ÉDITIONS DES TROIS COLLINES, Genève-Paris

par François Lachenal

(IMEC éditions

Institut Mémoires de l'édition contemporaine

25 rue de Lille - 75007 Paris

« L'âge vient, on pourrait mourir », écrit Jean Lescure dans la préface de ce livre. Et voici que les mouvements du monde vont de telle sorte que les sociétés s'inquiètent de leur mémoires menacées elles cherchent à s'assurer de ce qui les a fondées.

Pour préserver la mémoire et un précieux passé, François Lachenal, dans cet ouvrage, retrace ce que fut la « résistance littéraire » sous l'occupation alors qu'il était diplomate à la légation de Suisse à Vichy. Après avoir fondé à Lausanne avec Edmond Gilliard, une revue littéraire « Traits » opposée à l'Ordre nouveau (il commence par publier Pierre Seghers et Pierre Emmanuel), il crée une Maison d'édition « Les Trois Collines », à Genève, pour y imprimer et diffuser des œuvres clandestines d'écrivains français qui se nommaient alors Aragon, Elluard, Vercors ou Loïs Masson.

À cette époque, où Lachenal passait d'un monde de liberté (Suisse) à celui de Vichy, il disait de ce dernier régime : « terreur blanche, mouché noir, bibliothèque rose... » En fait de bibliothèque il s'agissait de part et d'autre de la frontière, de faire circuler des livres et des manuscrits, des revues et des lettres personnelles dans le but de les faire connaître, mieux, de les diffuser après impression. La Suisse fut à ce moment-là le relais et le refuge de l'édition française.

« Nous avions le sentiment, écrivait alors René Tavernier, de respirer à travers la Suisse. » Il y avait une toute petite lucarne ouverte par laquelle nous arrivait aussi ce qu'écrivaient à l'étranger Saint-John Perse, Maritain, Supervielle etc.

Dans l'ouvrage de Lachenal, outre le catalogue complet des Éditions des Trois Collines à cette époque héroïque, l'auteur rend hommage à tous les éditeurs de Suisse romande qui furent eux aussi le relais de l'édition française : « Ides et Calendes », « Les cahiers du Rhône » etc.

On sait que l'activité des Éditions des Trois Collines se poursuit après la guerre jusqu'en 1965 avec des œuvres littéraires de Jean Paulhan, René Reverdy, Jean-Paul Sartre... et des livres d'art sur Braque, Klein, Picasso et d'autres. Une centaine de volumes dont beaucoup restent introuvables aujourd'hui.

Pour les spécialistes de l'époque et les nostalgiques des épopées clandestines très particulières.

Marc Auguste Pictet

ou le rendez-vous de l'Europe universelle

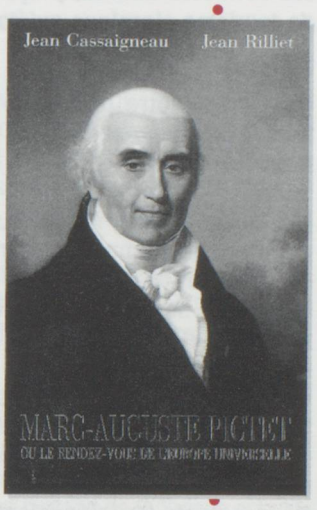
De Jean Cassaigneau et Jean Rilliet

Éditions Slatkine - Genève

Voici un livre de près de 750 pages consacré à une figure omniprésente de la scène européenne au XIXe siècle, Marc-Auguste Pictet, physicien, astronome (un cratère de la lune porte son nom) géologue cartographe, météorologue, genevois « à 36 carats » précise son biographe et qui fut aussi membre de l'Institut de France et, sous l'empire, inspecteur général de l'Université. Jean Rilliet, l'auteur de cette biographie (qui signa les biographies remarquées de Calvin et de Zwingle) autant journaliste que pasteur, n'est autre que son descendant ainsi que Jean Cassaigneau, son gendre, qui acheva l'œuvre de son beau-père sur leur illustre ancêtre.

Recherche passionnante sur le voyage - à la fois dans le temps et l'espace - de cet homme à facettes - ce « gaillard » comme l'appelle Dupont de Nemours - qui va de Rousseau au premier train à vapeur comme du Mont-Blanc aux montagnes bleues de l'Australie naissante.

Marcheur intrépide, curieux insatiable, collecteur prodigieux d'appareils géodésiques sur lesquels il apporte plusieurs communications à l'Institut en même temps que des rapports sur l'éruption volcanique près de l'île de St-Michel des Açores, les aventures du savant, (on le sait grâce à son « cahier de correspondance ») vont des affaires scientifiques à la politique de l'heure, aux événements forts de Paris et de Genève, aux détails sur ses relations parmi lesquelles se profilent David et Boissy d'Anglas, sans oublier Julie Charles qui sans M.A. Pictet n'aurait jamais voyagé dans les Alpes et rencontré Lamartine sur le lac du Bourget.



Détail, amusant et totalement historique que nous révèle le dernier chapitre de cet ouvrage : « C'est au savant genevois Marc Auguste Pictet que nous devons l'édification de l'Arc de triomphe de l'Etoile, à Paris. » Qui l'eut cru ? Mais ne fut-il pas aussi un précurseur dans ce projet de l'Europe Sociale qui fut le grand rêve de sa vie ? A lire par tous ceux qui s'intéressent plus à l'histoire des hommes de caractère et de grande destinée (parfois oubliée) qu'à la fiction toujours moins surprenante et moins édifiante que la réalité.

Un livre au style un peu étouffé par d'innombrables références, des dates très nombreuses soulignant certes l'authenticité des documents mais qui donnent à l'ensemble de la lourdeur.